

foulé dans les vaisseaux utéro-placentaires; ces vaisseaux trop fragiles se déchirent, et le sang apparaît.

A ces causes physiques et internes, ajoutons toutes les autres causes si nombreuses auxquelles la femme est exposée durant son état de grossesse :

1^o Vêtements serrés, station debout, émotions morales, secousses brusques, cahots de voiture, violences extérieures.

2^o Maladies de l'utérus : métrite, tumeurs fibreuses, polypes, cancers, etc.

3^o Maladies générales aiguës ou chroniques : fièvres tranmatiques, variole, scarlatine, rougeole, pneumonie, choléra, syphilis, etc.

4^o Les abortifs.

5^o Les maladies du fœtus et les lésions du placenta : môle's brièveté du cordon, nœuds du cordon.

Ce tableau quoiqu'abrégé doit nous édifier suffisamment sur la fréquence des hémorrhagies (et des avortements qui en sont la conséquence) pendant les six premiers mois de la grossesse.

Symptômes et Marche.—Lorsque l'hémorrhagie est imminente, nous avons alors les symptômes que donne l'hyperémie de l'utérus. La femme ressent une douleur continue, obtuse dans le bassin et les reins; elle éprouve parfois des coliques, de la diarrhée avec ténésme et de fréquentes envies d'uriner. Le pouls est vite et plein; un malaise indéfinissable et quelquefois de petits frissons se font sentir.

Après deux ou quatre jours l'hémorrhagie survient et si c'est une grossesse de deux ou trois mois, on observe des contractions utérines très prononcées, et après un temps plus ou moins long l'avortement a lieu. Quelquefois la maladie débute par les contractions utérines, l'hémorrhagie vient ensuite. Il peut arriver aussi qu'une maladie intercurrente masque complètement l'avortement, ou, que l'enfant étant mort déjà d'avance les signes restent obscurs, inaperçus.

Les hémorrhagies sans avortement sont peu graves et on peut les combattre facilement. Celles au contraire qui sont suivies de l'avortement demandent plus de soin et d'attention. Les symptômes varient suivant les variétés d'expulsion de l'œuf. Dans les premiers jours de la fécondation une fausse couche passe souvent inaperçue pour la malade. Elle croit qu'elle a éprouvé simplement un retard dans ses règles. Les seuls signes par lesquels nous pouvons reconnaître un avortement sont les coliques dont se plaint la femme et les caillots quelle passe alors.

Vers le troisième mois la maladie se complique. De plus dis-